

*Identity in Occitan Music :*  
**Expressions of Culture through the Preservation of Art**

*L'identité dans la Musique Occitane :*  
**La Conservation de l'Art pour Exprimer la Culture**

Lambert, Christina  
AD: Jaffé, Isabelle  
Conseiller: Blot, Francis  
Wheaton College (MA)  
Sociology

Europe, France, Midi-Pyrénées, Toulouse

Submitted in partial fulfillment of the requirements for France : Language,  
Community, and Social Change, SIT Study Abroad, Spring 2009

**Abstract**

This project focused on how identity is expressed and preserved through Occitan music, and what exactly that identity means to whom that identity belongs. The researcher studied and listened to many different bands and artists, all of who had unique styles and sounds. While conducting research on the history of Occitania and of its music, the researcher interviewed several musicians and others who worked with the Occitan culture. These interviews and research led to a greater understanding of Occitania, and of the people who are fighting to keep it alive. By attending traditional dances, concerts, and book readings, the researcher was able to interact with many individuals while gaining an appreciation for the dedication and commitment to their work.

**L'abstrait**

Ce projet est une exploration de l'idée de l'identité dans la musique occitane. La chercheuse a exploré comment la culture peut être conservé par l'art, spécifiquement la musique. À travers de la musique, la chercheuse a cherché la signification de la musique « traditionnelle » et pourquoi cette musique est une partie de l'identité pour beaucoup des musiciens. En étudiant l'histoire de l'Occitanie et la musique occitane, la chercheuse a fait des plusieurs entretiens avec des musiciens et les autres qui travaillent avec la culture occitane, pas la musique seulement. Ces entretiens ont donné une plus profonde connaissance de l'Occitanie, et pourquoi les gens sont militants pour la protéger. La chercheuse a assisté des concerts, un bal, et des présentations des livres, et a gagné de respect pour la communauté occitane.

Christina Lambert  
SIT France Printemps '09  
ISP: La Musique Occitane

### **L'enfance et L'identité : Pourquoi la Musique Occitane**

Pendant ma vie, j'aimais la musique. Pour moi, c'est un aspect de ma jeunesse et aussi de ma famille. Mes parents ont nous amené aux pièces des théâtres musicales souvent, et mon frère et moi avons joué du violon et du piano (respectivement) pour plus de 10 ans. Nous avons joué de la musique classique, mais quand nous avons grandi un peu, nous avons joué la musique un peu plus moderne. Mais, nous avons utilisé les techniques classiques dans la musique moderne pour améliorer nos représentations. Aujourd'hui, mon frère va devenir un prof de musique, et j'ai fait beaucoup des études sur les idées dans la musique. Dans nos études, nous avons passé beaucoup de temps avec la signification de garder « une tradition » de la musique. Pour mon frère, la tradition est dans la forme de la technique et son, et pour moi, la tradition est dans la forme des cultures et sociétés. Quand je suis arrivée en France, j'ai su que j'ai voulu étudier l'idée de l'identité dans la musique. Après que j'ai entendu un peu de l'histoire de l'Occitanie, j'ai réalisé que j'ai voulu savoir pourquoi les musiciens qui jouent la musique occitane veulent continuer « une tradition » encore.

Pour moi, c'est une idée de la double identité. Il est difficile d'avoir plusieurs racines dans un seul individu, et la préservation de son identité n'est pas simple. Pour l'individu, il n'est pas facile d'être une chose (occitan ou Français) donc il faut trouver un moyen d'être les deux. Pendant mes études, j'ai étudié l'idée d'avoir plusieurs identités, et c'est toujours la même situation. Quand quelqu'un veut être une, il y a toujours l'autre qui se pousse entre la première. C'est-à-dire qu'une identité n'est pas suffisamment s'il y a des autres ; on est toujours divisé entre des identités. Une double identité est difficile d'exprimer en général, mais avec la musique, c'est une chose unique. Je m'intéresse aux gens qui travaillent pour exprimer ces identités, et pourquoi ils ont choisi de faire ça. En plus, une partie de cette identité est basée dans le passé, dans une ancienne culture. À mon avis, il est plus simple de garder une culture qui est encore vivante, encore riche, et l'Occitanie est vivante actuellement dans la langue, et dans la musique.

Pendant mes études de français, je n'ai jamais appris l'histoire des dialectes régionaux en France. J'ai entendu l'histoire, mais mes professeurs n'ont pas enseigné qu'il y a eu les langues différentes, avant la formation du pays qu'on s'appelle maintenant La France. Je suis arrivée ce semestre et j'ai entendu le mot « l'occitan » pour la première fois. Après une conversation avec ma mère d'accueil, je me suis intéressé aux buts de la préservation d'une

vielle culture. Pour moi, la musique n'est pas une façon pour garder mon identité, c'est plus comme une façon pour développer mon identité. Pendant le mois d'avril, j'ai développé quatre thèmes pour ma recherche, pour examiner l'explication pour ce genre de musique, la musique occitane. Pour examiner profondément dans ma connaissance de cette culture, je m'intéresse aux idées sur la musique (et la culture) occitane, l'origine/la provenance de l'occitan dans les vies des musiciens, le rôle de l'occitan dans leurs vies, et les influences et l'histoire de la musique dans leurs vies. J'ai créé un questionnaire avec ces thèmes, et, pour mon hypothèse, j'ai proposé que la musique occitane réponde à un besoin identitaire pour les gens qui la pratiquent.

### **L'histoire de l'Occitanie**

Comme le français, le castillan, le catalan, l'italien, et le portugais, l'occitan est une langue latine. Les racines de cette langue adressent les gens de la romanisation. Actuellement, l'Occitanie et sa région géographique correspondent à 33 départements français dans le sud de la France. Dans ces départements, il y a 2,000,000 locuteurs et 6 millions de bilingues passifs en occitan. L'Occitanie est aussi dans les vallées d'Italie (avec 200,000 occitanophones) et en Espagne. Le cas avec Espagne est un cas différent cependant la langue occitane est une langue co-officielle depuis 1990. La langue écrite est évidente dans les textes religieux, scientifiques, et littéraire

de X<sup>e</sup> siècle. La langue parle est encore plus vieille ; elle date de VIII<sup>e</sup> siècle avec les manuscrits (IEO). L'Occitanie était un grand territoire unifié par la culture qui a eu le pouvoir de traverser les frontières.

Les troubadours dans les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles ont créé une musique avec l'occitan, sur l'idée que la culture peut influencer toute l'Europe avec les chansons de *fin'amor*, ou les chansons de courtoisie. Mais l'occitan a resté une langue du quotidien et du monde de travail pendant les années, et le Français est devenu très fort partout en France. Les rois français ont vaincu l'Occitanie et à la fin de XVI<sup>e</sup> siècle, les nobles et les bourgeoisies ont appris le Français. En 1539, avec l'Edit de Villers-Cotterêts, François I<sup>er</sup> ont déclaré que les gens de langue d'oc doivent devenir les sujets du roi, et le français doit devenir la langue du pays. Les nobles et les commerçants du sud parlaient le français car il était important pour communiquer les fonctions importantes. Malgré l'Edit de Villers-Cotterêts, il y a une renaissance de l'occitan, et la langue était défendue par les écrivains en Toulouse, en Languedoc, et en Provence. Guillaume Ader d'Albi, Aguer Gaillard de Grasse et Pierre Godolin se sont battus contre le pouvoir qui a voulu détruire les langues départementales. Après la Révolution française, la langue d'oc a essayé de rétablir une autonomie provinciale. Le problème était les jacobins ; ils ont vu les langues provinciales comme une régression sociale et ils ont arrêté le mouvement en 1794 (Tenaille).

Les grands musiciens de l'Occitanie étaient les troubadours qui chantaient les chansons d'amour et avaient un message politique pour l'Europe en masse. Ces troubadours sont allés de château en château et ont demandé une pitance en échange pour les poèmes accompagnés par les violes. Les troubadours ont apparu vers l'année 1100, pendant le temps de la société occitane, une société agricole avec beaucoup de vignes et du blé. Dans cette société, il y a eu une laïcisation des mœurs, et les troubadours ont inventé le *trobar*, une sorte de « contre-culture » en opposition de la culture médiévale fondamentalement cléricale. La musique a évoqué un carrefour de nombreux héritages et a tiré les idées des nombreux d'influences. Dans les chansons, il y a eu aussi plusieurs principes pour l'art des trobars. Il y a la *cortesia* (morales et le comportement), la *largeusa* (générosité, ouverture d'esprit), le *pretz* (mérite, gloire), le *valor* (valeur), *l'onor* (l'honneur), *l'ensenhament* (l'enseignement, bonne éducation), la *partage* (noblesse), et le *sen et saber* (raison et connaissance). Ces thèmes ou principes représentent les vrais racines des troubadours ; ce sont une partie de la beauté et l'essence de l'amour, l'utopie poétique, et une forme d'humanisme (Tenaille).

### **La Situation Actuelle**

Après 1881, les enfants qui parlaient l'occitan dans les écoles étaient punis. Jules Ferry était le ministre, et il a recommandé que toute la France parle seulement le Français. *La vergonha* était le temps quand les gens ont

fait honte aux dialectes régionaux. En plus, la media a exclu la langue d'oc aussi, et elle était vivante uniquement à la maison. L'occitan était encore évident grâce aux événements comme le prix Nobel de Frédéric Mistral en 1904. Son prix était un rappel pour le monde que l'occitan, spécifiquement la littérature occitane, peut être signifiant. Tout le monde ont parlé l'occitan en 1914, mais la langue a disparu pendant le XX<sup>e</sup> siècle. Actuellement, il y a 14 à 16 millions d'habitants en Occitanie, mais comme c'est à dit, il y a beaucoup moins qui parlent la langue, et encore moins qui ont eu exposition à la langue d'oc. Il y a plusieurs associations et groupes qui veulent une place officielle pour l'occitan dans la société française. Maintenant, on peut trouver les écoles qui enseignent seulement en occitan. En outre, il y a un mouvement politique qui montre une partie du retour ou « revival » de l'Occitanie. Les gens dans ce mouvement veulent que la langue être une langue officielle pour sept régions dans le Sud de la France.

La musique occitane d'aujourd'hui consiste de plusieurs groupes, et trois types. Il y a la musique traditionnelle, la musique classique, et la musique contemporaine. En fait, il est difficile de donner un genre à un groupe, car la langue occitane est utilisée pour les paroles, mais la musique est plus moderne (le rock, le ska, ou l'électro). Pendant les années 80, les musiciens comme Claude Marti a changé la musique « traditionnelle ». La

musique a changé la structure et a donné un son plus contemporain. Les groupes comme Les Fabulous Trobadors et Massilia Sound System ont ajouté le rap et le reggae dans la musique. La fin des années 90 voit plusieurs groupes qui ont une base traditionnelle, mais c'est la « nouvelle musique traditionnelle ». Les groupes peuvent chanter en occitan, ou utiliser les instruments traditionnels mais la musique en entier est complètement différente de la musique des troubadours.

Pour la populace en entier, beaucoup du monde ne connaît pas la nouvelle musique et comme résultat, ils ne veulent pas écouter aux musiciens ou aller aux bals modernes, tous les aspects du mouvement. La musique a évolué ; les musiciens ont ajouté des synthés, guitares, électrification, électronique, harmonies pop/jazz/variété, développement des mélodies, et architecture. Pour faire tout ça, ils (les musiciens) ont fait de la recherche sur le passé de cette musique, et ils croient qu'une évolution réelle de la musique traditionnellement populaire est possible. Il faut connaître le passé et l'essence de l'Occitanie.

QuickTime™ and a  
TIFF (Uncompressed) decompressor  
are needed to see this picture.

*Graphique 1 : l'Occitanie*



## Méthodologie

Dans une enquête de 2006, de la région Auvergne, 61% personnes interrogées affirment comprendre plus ou moins l'occitan (22% parfaitement ou facilement), 42% ont su le parler plus ou moins bien (12% facilement). De toutes les personnes moins de 35 ans, 58% ont souhaité voir leurs enfants apprendre l'occitan. Dans la région Auvergne, 71% ont déclaré d'être favorable au maintien de la langue (IEO). À cause des enquêtes comme ça, les occitanistes militantes ont beaucoup d'espoir de préserver la langue. À Toulouse, la présence de l'occitan est fort, mais avec la musique occitane, c'est plus faible. Pour la recherche, il a fallu d'aller partout dans les associations et les groupes pour trouver les idées en arrière du mouvement.

J'ai travaillé avec Francis Blot, qui est chef pour Org&Com une compagnie qui fait la production, management, organisation de la vie artistique et diffusion de spectacles. Son projet Mesclum a plusieurs contacts avec les musiciens connus et célèbres mais tous issus d'univers culturels très différente: chanson occitane, "musique traditionnelle" d'ici, "musiques ethniques" d'ailleurs, "musiques actuelles", jazz, variétés, contes ou de poésie. De son site : « Ces artistes persistent dans une démarche d'altérité et de pluralité des cultures. Ils créent et innovent sur le long chemin de la recherche d'humanité, hors des sentiers battus pour mieux s'inscrire dans la modernité. Nourris de traditions et conscients de la multiplicité des

patrimoines, ils se jouent des frontières entre les genres et entre les gens: ils multiplient les rencontres hors de tout cloisonnement, pour se mêler et s'enrichir. »

Pour ma recherche, j'ai choisi de faire des entretiens avec les gens qui travaillent avec l'occitan, la culture et la musique. Mes questions étaient fondées sur mes quatre thèmes, et, avec mes questions, j'ai exploré l'idée de l'identité. J'ai eu deux échantillons pour mes entretiens. J'ai parlé avec deux groupes des gens : des musiciens et des gens qui travaillent avec la culture/la musique mais ils ne sont pas des musiciens professionnels. J'ai voulu avoir ces deux groupes parce que j'ai voulu examiner les raisons pour travailler avec l'occitan. Mon hypothèse est sur le sujet de la musique, mais j'ai voulu examiner aussi l'aspect d'identité, alors j'ai fait les entretiens avec les autres gens qui n'étaient pas musiciens pour découvrir pourquoi l'occitan attire les individus.

J'ai eu neuf questions, et j'ai posé ces questions aux plusieurs personnes, mais j'ai eu sept entretiens en entier. Je les ai faits avec Marie-Pierre Sclafer et Abbé Georges Passerat qui travaillent avec le Collège Occitanie en Toulouse. Ensuite il y a Bernard Desblancs, luthier qui travaille au Conservatoire Occitan en Toulouse. Pour les musiciens, j'ai parlé avec Guillaume Lopez, les membres de Mosaïca (Pierre Rouch et Dominique Barès), Claude Sicre, Miquèu Montanaro, et François Ridel (de Moussu T e

lei Jovents). Pour la musique, il utilise le nom Tatou, et il est membre original de Massilia Sound System.

Les entretiens ont dure entre 20 et 40 minutes, et ils sont passe aux plusieurs lieux. Je suis allée au Collège d'Occitanie et j'ai fait la connaissance de Marie-Pierre Schlafer et Abbé Georges Passerat. Le Collège est situé a L'Ostal d'Occitania, ou Francis travaille aussi. Ensuite, j'ai assisté un concert de Guillaume Lopez et Thierry Roques, et aussi une répétition de Mosaïca. Au Conservatoire Occitan, j'ai vu le travail de Bernard Desblancs, qui était en train de fabriquer les instruments. J'ai vu plusieurs exemples de son travail, et le travail de Pascal Petitprez, un autre luthier. J'ai eu deux rendez-vous avec Claude Sicre au son bureau d'Escambar, une association qui suit l'émergence de nouvelles activités culturelles au travers d'activités musicales. Escambar, et Claude, organisent des rencontres et des échanges pour la promotion de la musique. J'ai passe beaucoup de temps avec Miquèu Montanaro, qui est directeur artistique de la Compagnie Montanaro. La Compagnie était créé en 2001 avec 10 autres musiciens. Les collaborations avec ces musiciens marquent « l'ouverture internationale et l'ancrage provençal, un respect des héritages culturels et une vision décomplexée des métissages » à propos de leur site. Moussu T e lei Jovents viennent de Marseille, et j'ai fait l'entretien avec

Tatou (François Ridet) par email. Son groupe fait la musique entre « tradition occitane et musique noire », et Massilia Sound System a joué de reggae. Les deux groupes sont très connus pour le son unique qui vient de l'occitan le mouvement reggae, et la musique noire. Ils sont connus pour les paroles très fières de leurs racines, et de Marseille.

### **Les Résultats**

J'ai développé mes thèmes pour examiner l'idée de l'identité travers la musique. Pour mes entretiens, j'ai voulu avoir des questions qui peut laisser les musiciens de parler librement pour découvrir tous leurs propres sentiments. Après tous mes entretiens, j'ai marqué les similarités entre les réponses et comment les réponses soutiennent mon hypothèse.

### **Les Résultats : La Provenance de l'Occitan**

Premièrement, j'ai exploré l'origine et la provenance de l'occitane dans leurs vies. Pour ce thème, j'ai posé des questions pour savoir d'où viennent-ils en France. Pour toutes mes entretiens, les gens sont venus de cette région, ou proches de cette région. Les autres régions/lieux sont Comminges, Gascogne, Provence, Agen, Bordeaux, Marseille, et Toulouse. Ces régions sont vraiment proches, l'un a l'autre. Comme j'ai dit à toute à l'heure, l'Occitanie est dans le Sud de la France, est chaque région de ces gens est

dans l'Occitanie. Tous ces gens travaillent avec l'occitan, et chacun vient de l'Occitanie, et ça c'est l'idée de proximité et l'identité.

J'ai posé une autre question de trouver comment la musique ou la culture occitane a été introduite dans leurs vies. J'ai reçu quelques réponses différentes, mais aussi avec l'idée de proximité et l'identité. Marie-Pierre Sclafer, Bernard Desblancs, et Guillaume Lopez ont découvert l'occitan par hasard. Marie-Pierre a trouvé une chorale quand elle était petite qui a chanté en occitan. Pour M. Desblancs et M. Lopez, ils ont trouvé la langue et la musique à l'université et au lycée, respectivement. S'ils n'étaient pas en Occitanie, la chance d'avoir les opportunités comme ça ne serait pas possible. Les autres, Georges Passerat, Pierre Rouch, Dominique Barès, Claude Sicre, Tatou, et Miquèu Montanaro ont été introduits à l'occitan avec leurs familles. Dans chaque cas, les parents, les grands-parents, et avec M. Montanaro sa ville, ont parlé l'occitan. Après ça, ils ont appris la culture et, bien sûr, la musique.

L'idée d'envisager d'identité a changé pendant les années. Dans les années 1930, l'idée était attachée à l'identité transmise par la famille, l'école, l'Église, par les institutions. Un grand écrivain occitan, Félix-Marcel Castan, a écrit un livre en 1984 qui s'appelle *Manifeste multiculturel et anti-régionaliste*. Dans ce livre, on lit « Concevoir l'identité culturelle comme

tension et réaction, comme participation critique, comme action et jugement porte sur les impasses du moment, comme construction à partir du présent... » Il a proposé aux gens d'affirmer leur identité dans le faire, dans la construction quotidienne. L'identité est une chose fondée sur la proximité, dans une proximité avec les autres gens, avec les autres mouvements politiques, avec les cultures différentes. Les occitanistes cherchent de se distinguer pas seulement avec la nationalité française, mais aussi des plusieurs régions. Les musiciens ont créé la musique dans une manière où chacun peut se connaître, où la relation entre deux citoyens est très importante.

### **Les Résultats : Les Influences et l'Histoire**

En addition de la provenance, j'ai voulu savoir les influences musicales et l'histoire de la musique dans les vies des musiciens. J'ai posé la question « quelles sont vos influences musicales ? » et les réponses ont été presque les mêmes. Tous les musiciens étaient influence par la musique américaine, et la musique du monde. Ils ont parlé du mouvement folk aux Etats-Unis, aussi le blues, le jazz, mais ils ont écouté beaucoup de musique du monde. Ils veulent étudier les autres genres, les autres instruments, et les autres cultures pour les ajouter à leur propre musique. Pour les exemples spécifiques, Guillaume Lopez étudie et il utilise la musique nord-africaine et la musique espagnole. C'est la même avec Claude Sicre et Miquèu

Montanaro ; ils ont étudié la musique du monde. Miquèu aime le jazz, le jazz des Etats-Unis, mais aussi la musique ancienne, comme les membres de Mosaïca. Les trois aime la musique de XIV<sup>e</sup> siècle, et la musique du moyen age. Pour Claude, il aime la musique américaine, et le jazz. Il était influence le plus par les mouvements en Amérique et les instruments modernes. C'est pareil pour Tatou, il aime beaucoup la musique de son génération, le rock, le blues, le reggae, et la musique noire en général. On a parlé des mouvements américains, et pourquoi ces mouvements ont influencé les musiciens ici en France.

Le mouvement des années 60 et 70 était politique et militant. Les chansons étaient écrites pour dire les choses et les idées culturelles, pour exprimer une expression artistique. Claude Marti a écrit une ligne qui lit (en traduction française) « Au service du peuple, nous luttons/La parole est prise, nous luttons. » Dans ce mouvement, les militants occitanistes ont mis leurs revendications en chansons. Les chansons de ces musiciens ont reconstruit les identités régionales avec un contexte mondial. Les genres et les styles étaient distincts de la musique traditionnelle. On a vu aussi la naissance de la nouvelle chanson chilienne, catalane, bretonne, et alsacienne pendant ces années. La musique, précisément la chanson, était un moyen d'expression quotidien, et elle a plu beaucoup de la populace.

Les musiciens américains ont présenté un répertoire de chansons traditionnelles et de chansons à caractère politique, les *protest-songs*, à la France. Dans ces chansons, ils racontent la vie des pionniers, la vie des cow-boys, etc. Les créations plus récentes décrivent la guerre de Viêt-Nam, les luttes syndicales, le racisme et aussi la violence politique. Les artistes comme Pete Seeger, Bob Dylan, Woody Guthrie, et Joan Baez ont effectué le répertoire du folk américain un travail qui incite les artistes du monde, et en France, à faire de même. En 1972, Pete Seeger a écrit un « Lettre ouverte » dans *Rock n' Folk* qui était traduit par Jacques Vassal.

Un flot de musique importée des Etats-Unis inonde, envahit le monde entier et sa « concurrence »... En ce moment, mêmes des jeunes d'Europe occidentale sont en train d'oublier la musique de leur propre pays. Je reçois des lettres de France, de Hollande, de Tchécoslovaquie : « Cher Monsieur Seeger, j'aime votre musique parce qu'elle est si enthousiasmante, si variée. » En réponse je leur demande ce qu'ils pensent de leur propre musique folklorique, et souvent ils répondent boiteusement : « Mon pays a très peu de musique folklorique ; elle n'est pas très intéressante. » La vérité est qu'ils savent très peu de choses sur leur musique. Ce qu'ils ont appris à l'école est en général édulcoré, de second rang. Une fois adultes, ils n'ont pas vu cette « musique démodée » comme faisant partie de leur vie d'hommes modernes des grandes villes... Dans votre pays, vous devriez pouvoir construire votre musique nouvelle sur ce que l'ancienne a de meilleur.

Il y a eu nombreux musiciens occitans qui ont pris beaucoup d'influence de cette lettre. Ce document est considéré comme un élément de



construction d'une génération. Les musiciens occitans ont vu les idées et les idéologies parallèles aux Etats-Unis que les situations en France. Ils ont utilisé la musique américaine comme une base pour continuer la culture et la musique occitane.

### **Les Résultats : Le Rôle de l'Occitan**

Les chansons occitanes étaient écrites pour être interprétées en public. Les relations quotidiennes ont créé les espaces pour la naissance de la chanson. La performance d'aujourd'hui est immédiatement pour le public ; la nouvelle chanson occitane veut être un témoin à la revendication politique et culturelle. Yves Roquette a dit que « Ces chansons, on ne va pas les présenter sous forme de récital. Vous n'êtes pas venus consommer. On va essayer de donner quelques aspects du problème occitan. »

Georges Passerat et Marie-Pierre Schlafer ne travaillent pas avec la musique, mais ils travaillent avec la langue occitane, et ils se battent pour la culture. Et la bataille pour la reconnaissance de l'Occitanie en France est la raison que j'aie voulu étudier l'identité dans la musique. Il y a les gens qui sont vraiment militants, et j'ai voulu savoir pourquoi. Ils (Mme Schlafer et M. Passerat) ont dit que l'occitan est la langue maternelle, c'est leur identité. M. Desblancs a dit que la musique occitane, « c'est moi, une partie intégrale de ce que je suis ». Il travaille avec la passion, c'est professionnel et personnel pour

lui. Le mélange entre les deux est pareil pour M. Montanaro, il dit qu'il écrit tous les jours. Il est devenu compositeur et musicien pour traverser les cultures, pour voir comment les gens réagissent au miroir de son propre culture. Pour Guillaume Lopez, le rôle de la musique occitane est un peu différent, c'est aussi une partie de son identité, mais la musique occitane est aussi la musique qu'il connaît le mieux. Pierre Rouch a dit que le mouvement d'aujourd'hui, pour lui, c'est un « revendication identitaire ».

Il n'est pas surprenant que la pratique contemporaine de la musique traditionnelle est compliqué ; elle a beaucoup d'ambiguïté. Cette pratique est entre deux mondes, c'est la double identité. D'abord, la musique est du passé, et les musiciens veulent apporter l'authenticité à leurs travaux. Ils reviennent aux instruments traditionnels et la langue occitane pour former une base, mais il y a aussi l'idée de la récréation. Ces musiciens ont un processus avec beaucoup des genres de musique, donc c'est presque « l'innovation traditionnelle ». Le mode de vie traditionnel a disparu, et toutes les classes dans la société étaient affectées. Le XX<sup>e</sup> siècle a vu la transformation des modes ruraux, et les usages sociaux des musiques traditionnelles ont grandi. Chaque usage est revenue vers les intérêts particuliers d'un groupe, qui a utilisé au nom de la défense d'une identité. La musique répond à une inquiétude la part d'une population marquée par le

mouvement social qui était née en les années 60, avec la contre-culture américaine et le mouvement hippie. Les militants et les revendications occitanistes a utilisé les années 60 et 70 pour développer un son qui était en défense des identités locales et la préservation du milieu rural.

### **Les Résultats : Les Idées sur l'Occitan**

D'être musicien aujourd'hui, c'est exercer une profession et un métier avec toutes ses obligations. Les musiciens savent qu'ils vont défendre et illustrer la langue et toute la culture que la langue porte. Il est important pour eux d'avoir beaucoup de professionnalisme qui peut aider la musique, particulièrement la musique traditionnelle. Il faut connaître la musique et la matière de la musique aussi pour que les musiciens puissent porter d'honnêteté et d'honneur aux leurs travail.

Tous les gens que j'ai interviewés sont militants dans leur défense de l'Occitanie. Mme Schlafer et M. Passerat ont parlé de « la guerre » contre la France. Ils disent qu'il y a une bataille contre le gouvernement ; ils veulent que l'occitan ait reconnu par l'état, car elle est une langue qui existait dans la région depuis longtemps. C'est une « sous culture » pour eux ; il y a beaucoup des gens qui veulent protéger leur patrimoine. M. Passerat a dit aussi « il faut aimer la richesse de la culture, il ne faut pas oublier. » La musique occitane est une partie de ça ; c'est un moyen de protéger la culture et la langue. Guillaume Lopez a dit que c'est une musique rattache a un peuple,

un discours clair qui parle d'une histoire d'un monde inconnu. La musique occitane peut transmettre les idées de leur identité, les musiciens, et elle peut aussi éprouver la vie sociale, la cohésion de la société. Dominique Barès a ajouté qu'il joue, avec Mosaïca, dans les villages et les situations conviviales. Il joue la musique populaire pour la publique. Pour Miquèu et Claude, la musique est toujours une création, une forme libre de l'esprit. Ils gardent la base de la musique occitane, et ils jouent comme ils ont un dialogue avec toutes les autres musiques du monde. C'est un voyage pour rencontrer des gens, des cultures, et pour créer quelque chose de riche, unitaire, et unie. Tatou a dit qu'il veut être un «illustrateur de ma communauté ; mes chansons sont comme la bande son du quotidien.» Mon entretien avec Claude m'a montré le problème avec la musique occitane, elle n'est pas assez connue pour survivre. Actuellement, les gens vendent très peu des disques, et il n'y a pas des nouvelles générations de chanteurs (avec quelques exceptions). Mais, les musiciens qui existent vont jouer leur musique malgré le nombre dans les audiences. La musique est la passion pour eux, ils vont continuer pour toujours. Ils cherchent pour les choses fortes pour le mouvement. La langue est forte, mais avec la musique, c'est encore plus, c'est le mélange entre l'expression et la culture, une alliance d'art.

Dans les années 70, dans l'espace occitan, les musiciens ont développé une formation musicale approfondie avec des nouvelles références et nouvelles thématiques, qui ont élaboré sur une meilleure image de leurs propres positions. Ce mouvement était construit par les acteurs du mouvement occitan, des musiciens professionnels. Ils étaient influencés par le mouvement folk et ils ont joué beaucoup de musiques traditionnelles et folkloriques. Il y a un argument qui dit que le phénomène folk est un phénomène essentiellement urbain parce que, dans les deux, on retrouve une musique du passé et rattache au mode de vie rural, comme un retour à la nature. Ce phénomène est un des nombreux visages de la contre-culture des années 70. En créant ce phénomène, les musiciens peuvent expérimenter avec « l'exotisme » culturel, mais aussi ils peuvent exprimer une différence et se construire une identité.

### **Réflexions/Interprétations**

Mes résultats ne sont pas exactement d'accord avec mon hypothèse. Pour un rappel, j'ai commencé ce projet avec l'hypothèse que la musique occitane réponde à un besoin identitaire pour les gens qui la pratiquent. Je crois que mes résultats montrent que les gens répondent à un besoin identitaire *avec la musique occitane*.

Premièrement, en parlant avec les musiciens, j'ai appris que beaucoup des gens ont été introduits à la culture occitane quand ils étaient jeunes. Ce

point la veut dire que l'occitan était une base de l'identité, pas exactement une pièce qui était ajoutée plus tard dans la vie. Quand les autres ont été introduits à la culture dans les écoles et dans les cours, l'occitan est devenu une partie de leur identité. Dans ma recherche et mes entretiens, j'ai découvert que l'identité est toujours une transformation. Quand les militants occitanistes parlent de la langue, par exemple Henri Meschonnic (poète, traducteur, essayiste), ils disent que l'histoire est importante, un aspect intégral à la préservation. Pour M. Meschonnic, la littérature et la langue sont inséparables, les deux sont vraiment importants au succès de la vie de l'Occitanie.

Avec les idées de la provenance de l'occitan dans une vie, j'ai réfléchi bien sur l'idée des mouvements américains, comme le mouvement folk. Les musiciens de ce mouvement ont créé la musique pour parler des choses politiques, les choses qui ont eu un grand impact sur les citoyens des États-Unis. Au temps du mouvement, la Guerre Froide, le Mouvement des Droits Civiles, la Guerre de Corée, et la Guerre de Viêt-Nam étaient évidents dans chaque aspect de la vie américaine. Le mouvement folk ont réagi aux temps sérieux en Amérique, et les musiciens qui ont joué cette musique ont voulu d'exprimer leurs idées de paix et d'humanité. L'identité de ces Américains était déjà là, et ils ont cherché un moyen d'exprimer leurs sentiments. Je

vois les choses pareilles avec la musique occitane, et les gens qui ont trouvé la musique dans leurs études de la culture.

Le rôle de l'occitan dans leurs vies est évident, c'est la passion et la vie pour ces musiciens. Pendant ma recherche, j'ai vu que les musiciens et les gens qui travaillent avec l'occitan doivent aimer leurs métiers, parce qu'il n'y a pas beaucoup de soutien pour l'Occitanie. Ils font ce qu'ils veulent faire, et ils veulent protéger et réinventer les traditions et la culture. Un musicien comme Miquèu Montanaro utilise la musique occitane pour développer profondément dans leur métier. Il voyage partout en cherchant pour l'inspiration, et il mélange tout ce qu'il a entendu dans sa musique. Je vois que ces musiciens veulent toucher les gens profondément et au même temps, introduire quelque chose de nouveau dans leurs vies. Il y a une bataille pour la reconnaissance de l'Occitanie en France, mais avec les artistes comme les individus que j'ai interviewés, l'Occitanie est représentée avec les gens justes.

L'occitan aujourd'hui n'est pas très connu avec les jeunes. Quand j'ai rencontré des jeunes Français, j'ai parlé de mon projet et de l'occitan, et je l'ai demandé s'il connaît ou comprend l'occitan, et la réponse est toujours la même non. Les entretiens m'ont montré que chacun a ses problèmes avec l'Occitanie et l'occitan. Pour un musicien comme Guillaume Lopez, il a un problème avec les liens entre la langue et la musique. Il sait qu'il y a

beaucoup des gens qui peuvent parler l'occitan, mais ils ne peuvent pas jouer bien la musique. Pour lui, c'est un problème parce que tout le monde qui écoute ces gens n'écoute pas la vraie, bonne musique. Quand il y a les mauvais exemples de la musique occitane, il est très difficile d'avancer dans les esprits des autres. Cette idée correspond et ne correspond pas avec mon hypothèse parce qu'on a des musiciens qui jouent pour le plaisir, pour eux-mêmes, mais ils jouent aussi pour la culture, et l'identité. Il semble qu'ils jouent premièrement pour le patrimoine, et après eux-mêmes dans le cas comme celui de M. Lopez.

### **Commentaire Personnel**

Avant de commencer ce projet, j'ai cru que les musiciens ont cherché une pièce de leur identité, et quand ils ont trouvé la musique occitane, ils ont trouvé un moyen pour s'exprimer. Maintenant, je pense que la musique et le musicien sont inséparables, les deux sont parties de l'un à l'autre. Il est vrai que les musiciens peuvent trouver la musique et la culture et ils peuvent devenir des occitanistes, mais je crois qu'à cause de la richesse de la culture, l'identité est déjà là. Ils sont devenus partis d'une vieille culture, et maintenant ils veulent la protéger avec la musique.

Les gens avec qui j'ai parlé étaient très dynamiques et intéressants. J'ai appris beaucoup des choses sur la musique, la culture, et la vie d'eux. Le projet était difficile pour moi, parce que j'ai vu beaucoup des concerts, mais je



n'ai pas eu assez des entretiens pour mon hypothèse. J'ai appris aussi qu'il faut contacter les gens plus en avance, spécifiquement les musiciens. Je viens d'arriver de ce projet avec beaucoup de connaissance sur la vie en Occitanie, comment danser à un bal traditionnel, et la musique occitane.

## **Conclusion**

Je crois que mon hypothèse est juste, mais il y a les autres aspects de la musique occitane que j'ai proposé avec lui. Elles sont très complexes, la musique et la culture occitanes. Comme résultat, j'ai seulement découvert une partie de l'identité occitane.

J'ai eu beaucoup des sources et des contacts pour ce projet. J'ai fait la connaissance des plusieurs personnes connues parmi les occitanistes, et j'ai assisté plusieurs événements et concerts formidables. Un problème pour moi était la difficulté avec mes entretiens. Si je ferais mon projet encore une fois, je commencerais plus tôt, car je pense que je n'ai pas eu assez des entretiens. J'ai voulu avoir les entretiens avec les autres membres de Massilia Sound System à Marseille, mais ce n'était pas possible à cause de la distance et mon emploi du temps. En outre, j'ai voulu parler avec plus des gens au Conservatoire Occitane pour voir comment un conservatoire peut conserver la tradition et l'occitan.

Si je le ferais encore une fois, je pense que je changerais mon hypothèse, pour avoir plus des échantillons avec les gens et les musiciens différents. Je veux comparer les cultures régionales en dehors l'Occitanie, comme la Catalogne ou Breton pour voir les idées différentes et les idées pareilles. J'ai beaucoup des questions pour comparer les différentes cultures, par exemple, est-ce qu'il y a autant des musiciens dans les autres régions que dans « l'Occitanie » ? Si oui, est-ce qu'ils ont appris la musique dans la même façon ? Quelles sont les différences entre les racines de ces cultures et les racines de l'Occitanie ?

Je crois que les gens que j'ai interviewés vont continuer leur travail jusqu'à la réalisation de leurs espoirs, que l'occitan et la musique occitane seraient reconnus par toute la France, le gouvernement, et peut-être le monde.

## Annexe

Barès, Dominique. Entretien Personnel. 24 Avril 2009.

Desblancs, Bernard. Entretien Personnel. 22 Avril 2009.

Lopez, Guillaume. Entretien Personnel. 23 Avril 2009.

Mazerolle, Valerie. 2008. *La Chanson Occitane 1965-1997*. Bordeaux : Presse Universitaire de Bordeaux.

Montanaro, Miquèu. Entretien Personnel. 30 Avril 2009.

Passerat, Georges. Entretien Personnel. 22 Avril 2009.

Rencontre du Forum des Langues du Monde/Prima de las Lengas, 21 mai 1995. Place du Capitole, Toulouse. Des extraits des conversations avec Félix M. Castan, Claude Sicre, et Henri Meschonnic.

Rouch, Pierre. Entretien Personnel. 24 Avril 2009.

Sclafer, Marie-Pierre. Entretien Personnel. 22 Avril 2009.

Sicre, Claude. Entretien Personnel. 29 Avril 2009.

Sicre, Claude et Xavier Vidal. 1986. *Présent et Avenir de la Musique de Tradition Populaire dans les Pays d'Oc*. Valence d'Albigeois : Vent Terral.

Sicre, Claude. 1998. *Vive l'Americke !* Montauban : Imprimerie Express.

Tatou. Entretien Personnel (e-mail). 5 Mai 2009

Tenaille, Frank. 2008. *Musiques & Chants en Occitanie : Creation & Tradition en Pays d'Oc*. Condé sur l'Escaut: Graphic Hainaut